

à dire, et la vérité vraie, c'est qu'elle en était fort occupée. Quaterquem, avec sa figure riante, sa gaieté, sa bonhomie et ses manières aisées, était aussi peu semblable que possible au triste Hercules; et celui-ci ne gagnait pas à la comparaison. De plus, elle voyait Hercules tous les jours depuis quinze ans, et une si longue familiarité n'était pas propre à faire l'amour.

Mistress Hornsby prit le parti de Quaterquem.

"Tu as tort de rire, dit-elle à sa fille. C'est peut-être un homme de génie, bien qu'il ne soit pas né en Angleterre.

(A CONTINUER.)

AUX CORRESPONDANTS.

X. Y. B..... Impossible de publier la pièce de vers que vous avez eu l'obligeance de nous faire parvenir. Elle a paru dans le NOUVELLISTE du 3 Janvier.

S. F..... Nous n'attaquerons jamais le crédit d'un marchand. Choisissez un autre sujet pour vos correspondances.

LE CANARD.

MONTRÉAL, 12 JANVIER 1878.

TROUBLES A MONTREAL.

Mardi dernier, le démolissement du Bureau de Police a été l'occasion de troubles aussi sérieux que ceux qui ont signalé le 12 Juillet 1877. L'émeute qui avait fomenté pendant toute la matinée a éclaté vers midi lorsque le Comité de Police refusa de recevoir une délégation qui voulait lui présenter la manifeste suivant :

Au Président et aux Membres du Comité de Police.

Messieurs,

Nous soussignés, punaises, pucces, poux, coquerelles, harbeaux, araignées, pédiculi, scolopendres et autres insectes aptères parasites, habitant les cellules de la Station Centrale de Police, Place Jacques-Cartier, déplorons amèrement le triste enchainement de circonstances qui a amené le démolissement des bureaux de police. Mardi dernier la désolation était dans nos foyers lorsque nous avons découvert que nous n'avions aucun aliment à mettre sous les pattes de nos enfants. Nous avions cru que tous les scélérats, tire-laine, ribauds, coupe-jarrets et pochards de Montréal s'étaient mis en grève contre la police. L'homme de réserve nous apprit la triste réalité. Le Conseil-de-Ville n'avait fait aucune appropriation pour notre emménagement dans les nouvelles cellules. Nous nous adressons à vous pour faire valoir nos droits dans le Conseil. Depuis vingt ans nous habitons un logement confortable dans la Station Centrale. Depuis vingt ans nous nous enivrons du sang des trois mille ivrognes



Le "Canard" dans le Cimetière des Journaux.

Le CANARD fait une promenade dans le cimetière où reposent tous les journaux qu'il a vu naître et mourir depuis sa fondation. Il rencontre la CORNEILLE DU NORD agonisante. Il verse quelques larmes sur le sort de son confrère.

qui paraissent devant le Recorder. Si les édiles ne font pas droit à nos demandes ils apprendront que le sang des hommes les plus dangereux de Montréal a été transfusé dans nos veines. Lorsque nos mauvaises passions auront été éveillées nous pourrions vous faire un mauvais parti. Nous formons une organisation puissante. Il y a beaucoup d'esprit; corps chez les poux de corps ainsi que chez les autres insectes. Prenez garde à vous. Heureusement il y a dans le Conseil-de-Ville un échevin qui s'est toujours montré le protecteur des masses lorsqu'elles avaient faim. Nous nous mettrons à sa tête, non, nous nous trompons, ça sera lui qui se mettra à notre tête. Nous serons nos rangs et nous nous avançons contre le Nouvel Hôtel-de-Ville à la première séance du Conseil qui s'y tiendra. Nous créerons une émeute dans le genre de celle qui, il y a deux ans, a envahi l'Hôtel-de-Ville, et a mis à sac la pharmacie du Dr. Larocque. Encore une fois, prenez garde. Nous nous servirons contre votre institution du puissant levier de la presse. Le CANADIEN épousera notre cause et nous vengera du traitement cruel que vous nous infligez. Prenez garde.

Signés,

Pique-Dur, Président.

MORD-TOUJOURS, Secrétaire.

RONGE-SANS-CESSE. MANGE-A-MORT.

SUCE-SANS-SOIF. GRATTE-FIN.

GRIMPE-HARDI. GRUGE-COCO.

DÉVORE-LA-CHAIR. TORD POIL.

Et 2,000,000,000 de signatures. Verminopolis, 11 Janvier 1878.

Vers une heure des groupes d'insectes commencèrent à se former près du monument de Nelson. Une heure plus tard les rongeurs et les parasi-

tes de la Station Centrale sortirent par milliers et se joignèrent au rassemblement.

Lorsqu'on annonça que le Comité de Police n'avait pas voulu recevoir la délégation la foule poussa des cris séditieux.

Les punaises se groupèrent par millions sur le Champ-de-Mars et une d'elles déploya le drapeau rouge. Elles marchèrent en procession vers la rue Sanguinet. Elles attaquèrent les maisons de pension et fraternisèrent avec leurs sœurs qui sortirent par myriades de toutes les couchettes. Ces dernières se joignirent aux émeutières et se rendirent au Champ-de-Mars. Elles résolurent d'envahir l'Hôtel du Canada, l'Hôtel Richelieu et le St. Lawrence Hall. Heureusement la police fut prévenue à temps et une forte garde, placée autour de ces établissements, repoussa l'assaut des insurgées.

Les autres insectes au nombre de plusieurs milliers se rendirent sur le Carré Dalhousie et attaquèrent un homme de police. Le malheureux fut lâchement assassiné par les forcenés. Plusieurs citoyens allèrent trouver le Maire lui demandant de faire sortir les volontaires, afin d'épargner à Montréal des scènes de désordre des plus regrettables. Son Honneur dit que la force de la police suffirait pour maintenir la paix.

A quatre heures de l'après-midi, les Echevins Stephens, Généreux et Mercer alarmés par l'attitude des insurgés, signèrent un ordre pour faire sortir les volontaires.

Une demi heure plus tard les Victoria Rifles et les Prince of Wales étaient sous les armes dans la grande salle du vieil Hôtel-de-Ville. Le 65ème Régiment était stationné dans le Drill Shed 30 rondes d'onguent gris ont été distribuées aux soldats. Les

reporters du STAR et du WITNESS ont eu une entrevue avec le Maire, qui leur a déclaré qu'il s'opposerait au paiement des volontaires.

On redoute des troubles à l'enterrement du policeman.

Les pucces de la prison des femmes ont tenté de se soulever, mais heureusement les gardiens ont réussi à les faire rentrer dans l'ordre.

PLUS TARD.—La batterie de campagne du colonel Stevenson garde le nouvel hôtel-de-ville. Les canonniers se tiennent près de leurs pièces qui ont été chargées jusqu'à la gueule avec de l'onguent gris.

Samedi, 7 h. a. m.—La paix règne à Montréal et les émeutiers se sont retirés paisiblement dans les tiges de trois vieilles boîtes de policemen oubliées dans la cour de la station de la Place Jacques-Cartier.

LES NOCES VENITIENNES.

Mardi dernier, le CANARD a assisté à un spectacle navrant. La Troupe St. Louis donnait les NOCES VENITIENNES au Théâtre Royal, devant une salle dont le vide était porté à la troisième puissance.

M. Brazeau, dans le rôle d'Océola, ressemblait à un vieux Vénitien de Caughnawaga. Si on offrait un pareil fiancé à l'Adriatique, bien sûr elle sortirait de son lit et on marcherait à pied sec sous le pont des Soupirs. Lorsque le régisseur allait sonner le timbre pour le lever du rideau, au troisième acte, un des figurants vint l'avertir qu'il n'y avait qu'une seule personne dans la salle. M. Brazeau s'avança près de la rampe et dit à son public :

"Monsieur, au nom de l'administration, je vous demanderai si vous tenez beaucoup à entendre la fin de la pièce. Nous préférons vous rendre votre argent que de payer la consommation du gaz jusqu'à la fin du drame."

Le spectateur répondit :

"Faites comme bon vous semblera, vous n'avez pas d'argent à me rendre. Je suis le gardien du théâtre. Il faut que je reste jusqu'à la fin pour fermer les portes."

Sic transit gloria mundi !!!

CORRESPONDANCE.

{ La Canardière, (près Québec),
Ce 3 Janvier 1878.

Au Propriétaire-Rédacteur-Editeur du journal spirituel et bien vu des gens superlitticoquentieux, LE CANARD,

Monsieur et Honoré Confrère,

Je suspends aujourd'hui mes graves occupations pour vous souhaiter une heureuse année. Il est bon de vous dire que je travaille à un roman de longue haleine, plein de scènes horribles, ensanglantées, féroces, qui commence au temps de Ponce Pilate et qui finit au 31 Décembre de la dernière année. Dans le dernier chapitre que j'ai interrompu pour vous souhaiter une bonne année, dans le dernier chapitre, dis-je, Rhadamante l'épouse fidèle triomphe de Rhadamiste l'épouse infidèle et Hipponocrate plonge